L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux, No 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI 12 JUILLET 1878.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 12 juillet.—Temps; baromètre stationnaire, vent du sud; temps partiellement couvert et averses fréquentes.

Température du 11 juillet 1878.

Thermomètre de C. Duzamel, Opticien.	Fahrenheit.	Centigrade
6 h. du matin....	80	27
Midi.....	90	32
3 P. M.....	88	31
6 P. M.....	85	29

Par la ligne populaire de Mobile. T S Williamson, N Y; Mrs L F Spyker, Miss E Bettie Spyker, Mrs Mattie Spyker, Miss Sallie Spyker, Bristol, Tenn: James Wilson et family, St. Louis; Mrs May Gurney, Philadelphia; A Roy, Chicago; J P Pickson, New York; G W Terrell, Canada, via Greenbrier White Sulphur Spring; L B Perry, Buffalo, L Torrey, Waukesha, Wis; Mrs J P Moore, Miss Nannie Moore, Miss Lila Moore, Master R S Moore, Salem, Va; W H Matthews, St Louis; Mrs W H Matthews, famille et servante, Alleghany Springs, Va; Mrs Rogers, Columbus, Ga; W H Haynes, New York; John M Parker et famille; Mrs M J Parker, Bourbon Springs; J T Dawson et famille, Alabama; D E Butler New York; H D Smith, Nashville; G A Lansex, Blount Springs, Leon Levy de A & L Levy, New York, Mrs J G Brown, Miss Maggie Brown, Master Jack M Brown, Knoxville; J H Casey, St Louis; John Notzural, Chicago; A B Meyers, New York; I Bergman, New York.

Départs par la grande route de Jackson.—Mme Geal Potter, Chicago; Mme J A Ware et enfant Oconomowoc; Chas Troeilly, Europe via New-York; Amos Snowden, Cincinnati; Thos J Dix, St-Louis; Thos E Jeffords, Memphis; J B Rossi, Niagara Falls; P Obesten, Europe via New York; Jas Génart, Hot Springs; R C Charlton, Memphis; Mlle Eliza Kia et nièce, Oconomowoc, J P Bawlix, Chicago; J M Cambiase Toranto, Canada; W F Mead, Kansas City, Mo; Miss Pauline Bistry, Niagara Falls; Jno Miller, Cincinnati; Mme E Meerchand, Europe via New York.

Club Dramatique Louisianais.—Ce club d'amateurs se propose de donner demain soir, au théâtre de l'Opéra, sa seconde représentation par invitation de la série de 1878. Le spectacle se composera de l'amusante comédie en 4 actes, de Victorien Sardou, intitulée: "Les Ganaches." Le club voudra bien agréer nos remerciements pour l'invitation que M. Eugène Déjean nous a obligeamment transmise de sa part.

Excursion.—Le capitaine John J. Brown dont la générosité est devenue proverbiale, a procuré hier aux petits pensionnaires des divers Orphelinats de notre ville une distraction comme il ne leur est donné de jouir qu'une fois l'an, et qui leur laisse de bons souvenirs. Le magnifique bateau à vapeur *Governor Allen* sous le commandement du capitaine C. Dugas, a fait hier une excursion sur le fleuve, ayant à son bord plusieurs centaines de personnes au nombre desquelles se trouvaient plus de cinq cents de ces petites créatures déshéritées de la famille humaine.

Partis ce matin à neuf heures, les excursionnistes ont atteint le but de leur course—l'habitation du Dr Godfrey à dix-huit milles au dessus de la ville—à onze heures et demie. Dès lors jusqu'au moment du retour en ville, cinq heures, danse, bonnes et enfants se sont livrés à toutes sortes d'exercices champêtres, aux accords entraînants de la fanfare du bataillon d'artillerie Washington.

La fête d'hier est de celles qui laissent des souvenirs doux à évoquer, nous le disons plus haut, non seulement pour les orphelins dont la journée a été bien remplie, mais encore pour ceux qui les accompagnent et qui sont témoins de leurs jeux innocents. Un représentant de l'*Abeille* a eu la bonne fortune d'être du nombre de ces derniers, et c'est un plaisir pour lui autant qu'un devoir de reconnaître ici toutes les politesses qui lui ont été prodiguées par M. W. I. Hodgson, le Dr Godfrey et le capitaine C. Dugas.

Le Dr Godfrey, sa fille et son fils, versés dans l'art de bien faire les choses, ont accueilli la société avec une grâce charmante. Un somptueux repas a été servi où les vins les plus généreux ont coulé avec abondance, et où les propos les plus joyeux ont été échangés.

Les producteurs de fruits.—Le bureau des Directeurs de l'association des producteurs de fruits des Etats du Golfe (nos lecteurs nous pardonneront cette innombrable série de..... qui ne sont pas nobles) s'est réuni mercredi sous la présidence de M. J. J. Mellon, M. S. M. Wiggins remplissant les fonctions de secrétaire.

Tous les arrangements pour l'exposition de fruits, qui doit avoir lieu la semaine prochaine, ont été pris. La foire s'ouvrira à la salle St-Patrick mercredi, 17 du courant, et durera trois jours. L'hon. R. John Ellis a été choisi pour prononcer l'adresse d'ouverture à la place du juge Spencer, qui a été forcé de refuser cet honneur à cause de la session de la Cour Suprême à Monroe. Le prof. J. P. Statte de Citronelle (Ala.) a consenti à lire, le second jour de l'exposition, un essai sur l'entomologie.

Le président a été chargé de demander au maire une force de police suffisante pour maintenir l'ordre à la foire et protéger les articles exposés. Une bande de musiciens a été engagée pour chaque soirée. L'exposition sera ouverte au public de 9 heures du matin à 11 heures et demie du soir. L'entrée est gratuite. Un comité spécial de dames sera chargé du département floral.

L'association des éleveurs d'abeilles de la Louisiane fera en même temps une exposition de miel et d'autres articles appartenant à la rucherie. Nos citoyens sont invités à se présenter et à faire des contributions de fruits, fleurs, plantes, légumes, vins du pays, cordiaux, confitures, fruits en canettes, graines, fruits secs, etc., afin de faire de cette exposition un grand succès, un succès digne de notre Etat.

Bureau de Santé.—Le Bureau de Santé n'a pas siégé hier soir, faute de quorum.

Il n'y a de cas de fièvre jaune ni en ville ni aux stations de quarantaine.

Le steamer "City of Mexico," qui vient de Vera Cruz et a dû s'arrêter à la station du Mississippi le nombre de jours fixé, bien qu'il n'y ait pas de malades à bord, sera à son quai demain.

La prochaine séance du bureau aura lieu jeudi, 18 du courant.

Une demande de renvoi.—Le maire a reçu d'une personne qui se signe Margaret Bennett, d'Alton, Illa., une lettre par laquelle elle demande à son Honneur de lui renvoyer son fils interné maintenant dans la maison de refuge. Elle dit qu'elle est pauvre et qu'elle ne peut faire les frais de voyage. Elle désire que la ville les paye.

L'affaire a été référée à l'administrateur de police. Il paraît que ce petit garçon est un mauvais sujet et, bien qu'il soit sans jambes, [illegible] il y a quelque temps, avec un autre jeune garçon qu'il a blessé d'un coup de couteau. Le maire ne sait pas trop ce qu'il faut faire, attendu que la ville n'a pas de fonds pour ces sortes de services.

Chûte dangereuse.—Tout récemment, le fil télégraphique, qui est au coin des rues Magazine et Gravier, est tombé sur la capote d'un cabriolet qui passait en ce moment et l'a entièrement coupée en deux. Heureusement le fil a manqué le cocher. Cet accident coûtera à la ville une trentaine de piastres pour faire changer la capote.

Suspect.—Paul Zambelli a été arrêté par le carporal Cearad qui l'accuse d'avoir été trouvé dans des circonstances suspectes et sur le point de commettre un bris de paix, car il proférait des menaces et portait des armes cachées. Zambelli est surnuméraire dans la police.

On sait que le ministre des affaires étrangères de France a été élevé à l'Université de Cambridge. Chaque année celle-ci a soin de nommer une Université d'Oxford dans des régates qui passionnent toute l'Angleterre. Or, il y a cinq ans, M. Waddington devait faire partie de l'équipage de Cambridge, appelé à lutter avec Oxford. Au dernier moment, il fut jugé au-dessous de l'importante mission qu'il avait à remplir, et on le remplaça par un rameur plus éprouvé.

Cambridge fut victorieux.

Aujourd'hui, le canotier black boulé représente la France au congrès de Berlin.

Celui qu'on estimait insuffisant pour diriger un modeste canot de promenade chargé du "vaisseau de l'Etat."

Espérons, dirait M. Prudhomme, qu'il le conduira sain et sauf à travers les écueils de la question d'Orient.

Un prévenu entêté, mains deux gendarmes, le menaçait d'être interrogé:

—Quand je pense, dit-il enfin, que j'ai eu envoyé réclamer l'instruction à Grenoble.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

AFFAIRES D'ORIENT.

La convention Turco-Anglaise

Londres, 11 juillet.—L'agitation relativement à la Société entre la Turquie et l'Angleterre est toujours aussi grande et il y a beaucoup d'agitation en Angleterre dans les cercles politiques.

Pour le moment cependant il n'y a qu'une faible majorité qui soit en faveur de conserver directement la politique du gouvernement.

Aujourd'hui, dans la Chambre des Communes, Lord Hartington, chef du parti libéral, se proposa de demander des décisions et des informations au sujet de l'affaire turco-anglaise.

Après que ces informations auront été reçues l'opposition décidera quelle ligne de conduite elle adoptera.

Départ pour Chypre.

Lavalette, Malte, 11 juillet.—Le transport Cazar est parti pour Chypre avec le commissariat et les espèces de l'Inde, afin de tout préparer pour la réception des troupes.

L'Autriche refuse d'accepter les conditions de la Turquie au sujet de l'occupation de la Bosnie et de l'Herzégovine.

Londres, 11—Une dépêche de Vienne au Daily News rapporte que la requête de la Turquie, à l'effet que l'Autriche en occupant la Bosnie et l'Herzégovine reconnaîtrait la souveraineté du sultan, a été rejetée.

L'Autriche a déclaré que comme elle agissait en vertu d'un mandat de l'Europe elle ne pourrait pas discuter la question de principe.

Le Congrès européen.

La lecture du traité définitif a été terminée.

Berlin, 11—La séance du congrès aujourd'hui a été de quatre heures et quart. La lecture du traité a été terminée. Lord Beaconsfield était encore absent. Il ne reste plus que quelques détails sans grande importance à régler samedi. Il n'y aura pas le séance vendredi, pour donner le temps de préparer des copies du traité.

Aleko Pacha, prince de Vogoridès, autrefois ambassadeur de la Porte à Vienne, est mentionné comme le candidat probable à la présidence de la Bulgarie.

L'attitude de l'Angleterre relativement au traité avec la Turquie.

Londres, 11.—Le correspondant du Times à Berlin télégraphie ce qui suit, en date du 10: "Les nouvelles de l'Italie, et particulièrement de la France, semblent indiquer que l'opinion publique considère le traité de Chypre comme affectant sérieusement les intérêts particuliers de ces deux nations.

A ce sujet, j'ai entendu un des plénipotentiaires s'exprimer ainsi aujourd'hui: Si la France et l'Autriche, à la fin de la guerre, s'étaient déclarées prêtes à agir ensemble pour le maintien de la Turquie, l'Angleterre se serait jointe à elles.

Malheureusement, elles n'ont pas pu ou n'ont pas voulu; alors, l'Angleterre, pour des considérations de la plus haute gravité, s'est vue obligée de garantir l'intégrité des possessions de la Porte en Asie.

En s'emparant des Dardanelles, elle aurait blessé les susceptibilités de l'Europe; en prenant l'Egypte, ou en occupant les extrémités du canal de Suez, elle aurait porté ombrage à la France. Elle a donc résolu d'occuper Chypre.

En considération de la nécessité absolue imposée à l'Angleterre, la France verra bientôt que l'occupation de Chypre a été suggérée par un désir ardent de la part de la grande Bretagne de réconcilier ses intérêts les plus positifs avec ses sympathies pour la France.

Dans la Chambre des Communes, cette après-midi, l'honorable Frederick A. Stanley, secrétaire d'Etat pour le département de la guerre, a annoncé que l'île de Chypre serait occupée par dix mille hommes de troupes de l'Inde et par trois bataillons de troupes anglaises.

L'évacuation de Varna et de Shumla.

Londres, 11 juillet.—On apprend par l'agence Russe et par une dépêche de Constantinople que les commissaires russes et turcs, chargés d'arranger les termes de l'évacuation de Shumla et de Varna, doivent quitter Constantinople vendredi.

Ce que l'Angleterre paie pour l'île de Chypre.

Un rapport officiel du traité entre l'Angleterre et la Turquie a été publié à Constantinople. Ce rapport constate que l'Angleterre s'est engagée à payer annuellement à la Porte la somme de sept-cent-cinquante mille piastres, ce qui est un gain pour la Turquie, attendu que les revenus annuels de Chypre ne dépassent pas six cent mille Piastres.

FRANCE.

Comment le traité entre l'Angleterre et la Turquie a été reçu.

Paris, 11 juillet.—Le peuple Français continue à être alarmé au sujet de la nouvelle acquisition de l'Angleterre.

La République Française déclare que la convention affecte les intérêts des puissances de la Méditerranée et constitue une offense pour les membres du congrès. Le journal attaque personnellement lord Beaconsfield et espère que le congrès insistera pour que le traité lui soit soumis.

La presse entière montre de l'irritation.

L'occupation de Chypre.

Londres, 11 juillet.—Un des correspondants du Times à Berlin a été autorisé à démentir positivement le rapport que la France a demandé à la Russie si elle ne préférait pas renoncer à l'idée d'une annexion en Asie, plutôt que de voir le traité entre l'Angleterre et la Turquie mis à exécution.

On dit en France que l'Angleterre occupe l'île de Chypre au lieu de l'Egypte parce qu'elle ne désire pas rompre ses bonnes relations avec la France.

Les expéditions américaines.

Paris, 11.—On rapporte d'une manière non officielle que lorsque la distribution des médailles et des prix aura lieu les exposants américains en receviront plus, en proportion de leur nombre que les exposants de toutes les autres nations.

Un massacre dans la Nouvelle Calédonie.

Londres, 11, juillet.—Une dépêche de Sidney dit que deux tribus de natifs se sont soulevées contre le gouvernement de l'île de la Nouvelle Calédonie, et ont massacré cent-vingt-cinq blancs, en comprenant des femmes et des enfants.

L'auteur de la première tentative d'assassinat contre l'Empereur d'Allemagne.

Hoedel condamné à être décapité.

Berlin, 11—Hoedel a été condamné à être décapité. Il a maintenu pendant le jugement une attitude arrogante et a continué à sourire après la lecture de la sentence de mort.

De nombreux témoins ont certifié qu'il avait des principes socialistes et qu'il avait proféré des menaces contre l'Empereur.

L'état de l'Empereur.

Berlin, 11.—Les médecins de l'Empereur Guillaume ont fait un autre long rapport relativement à son état.

Il attribuait la lenteur de la convalescence à la perte de sang, au choc qu'il a éprouvé dans le système nerveux et à l'impression que cette seconde tentative de meurtre a produit dans son esprit.

Une convention pour l'abolition de la traite des esclaves.

Londres, 11.—Dans la Chambre des Communes, cette après-midi, M. Robert Bourke, sous-secrétaire des affaires étrangères, a annoncé que la Porte avait donné à entendre qu'elle était disposée à signer une convention pour l'abolition de la traite des esclaves.

Une convention à cet effet a été préparée et a été envoyée à la Porte le 9 juin. Les négociations sur ce sujet continuent.

Un nouveau cuirassé monstre.

Le Spezia, Italie, 11 juillet.—Le Duilio, un des plus puissants cuirassés du monde, a été lancé aujourd'hui.

LOUISIANE.

Délégués à la Convention d'Etat.

Franklin, 11 juillet.—A une assemblée des démocrates de la paroisse, qui a eu lieu aujourd'hui, des délégués ont été élus pour la convention d'Etat qui doit se réunir à Baton-Rouge. Les citoyens les plus connus et les plus responsables ont été délégués.

Le représentant Aiken a proposé un [illegible] et en a commencé un. Congrès a été approuvée par l'assemblée.

WASHINGTON.

Le comité d'enquête sur les fraudes électorales.

Témoignage de Wm P. Kellogg.

Washington, 11.—Le comité d'enquête s'est réuni à midi et demi. Présents—le président Potter et messieurs Springer, Butler et Hiscock.

Kellogg a été assermenté et a été interrogé par M. Butler.

Il a déclaré que l'élection de 1876 en Louisiane a été parfaitement légale, quoique un grand nombre de personnes à la Nouvelle-Orléans aient pensé que le Bureau des Retours n'avait pas agi loyalement en ne déclarant pas élus certains individus que ces personnes prétendaient avoir été élus.

Mr Butler a produit un tableau des chiffres compilés par le Bureau des Retours, indiquant qu'après que le Bureau eut rejeté un nombre suffisant de paroisses démocratiques pour donner aux républicains une majorité dans la Législature d'Etat, il n'est trouvé qu'il y avait encore deux électeurs de Hayes battus. Ancienné le Bureau s'est remis à l'œuvre et a rejeté d'autres paroisses et d'autres précincts démocratiques jusqu'à ce qu'une majorité eut été assurée à tous les électeurs de Hayes.

En supposant que les chiffres soient corrects, il est évident qu'après que le Bureau eut compilé les votes et trouvé que les républicains avaient une majorité dans les deux Chambres de la législature, il restait encore deux électeurs de Hayes dans la minorité. C'est alors que le Bureau des Retours s'est décidé à tourner la manivelle d'un cran de plus.

Le témoin, interrompant Mr Butler: ceci n'est pas mon témoignage!

Question.—De combien, d'après les chiffres du Bureau des Retours, le dernier des électeurs de Hayes se trouvait-il en arrière de Packard?

Réponse.—Ce tableau indique une majorité de 401 pour gouverneur, tandis que deux des électeurs républicains, Levisee et Joseph, restaient dans la minorité.

M. Butler a demandé ensuite au témoin si Nicholls et ses partisans ne constituaient pas simplement une population organisée, à l'époque où Nicholls a déclaré qu'il était gouverneur.

M. Kellogg a répliqué qu'il n'avait aucune raison de douter que Packard ne fut toujours été le gouverneur légal de la Louisiane, au Législature la Législature légale, et la Cour Suprême d'alors la Cour Suprême légale.

M. Butler a désiré savoir si le Président Hayes n'avait pas détruit la validité de cette Cour Suprême, en nommant le juge King collecteur du port de la Nouvelle-Orléans.

M. Kellogg.—La nomination a été basée sur le fait que M. King avait renoncé à une position pour en accepter une autre.

M. Butler a demandé si le témoin ne croyait pas que le président Hayes avait nommé le juge King collecteur, et avait envoyé le juge Morgan au Egypte dans le simple but de disperser la cour suprême, afin que Packard n'eut pas un tribunal devant lequel sommettre son titre aux fonctions de gouverneur!

Le représentant Hiscock a objecté à la question, disant qu'elle n'était pas basée que sur l'opinion d'un témoin, que Nicholls redoutait la Cour Suprême.

M. Kellogg a déclaré que King avait été nommé à sa recommandation et à celle de Thos. C. Anderson, recommandation endossée par d'autres citoyens de la Louisiane.

Mr. Butler—Savez-vous si le nom de King a été retiré par le Président après que Bowles Baker est revenu du Texas? (Hilarité.)

Kellogg—Le nom n'a pas été envoyé au Sénat.

Le comité s'est ajourné alors et l'interrogatoire sera repris demain.

La réponse de M. Potter à Jabon Sherman.

Le représentant Potter a répondu à la lettre du secrétaire Sherman, en date du 8. Le général Garfield et d'autres personnages qui ont visité la Louisiane seront appelés comme témoins. Le comité n'a pas pris en considération les preuves que le secrétaire Sherman se propose de soumettre relativement à des meurtres et à des actes de violence, qui ne sont pas connus d'Anderson ni de Weber.

Cependant si les preuves que désire soumettre M. Sherman ont quelque rapport à la bonne foi et à la véracité d'Anderson ou de Weber, le comité décidera s'il est nécessaire de faire venir des témoins.

Nouvelles Diverses.

Le Président aujourd'hui a déplacé Chester A. Arthur, collecteur de douane à New York, et a nommé G. A. Merritt. Il a déplacé également A. B. Cornell, officier naval, et a nommé Silas W. Bart.

LES GRANGISTES.

Excitation intense à Montréal.

Montréal, 11 juillet.—Le maire assure qu'il empêchera la procession de se mettre en marche. Il a assermenté cinq cents constables spéciaux.

Il y a une force considérable de police devant la salle d'Orange, tandis que des détectives font des recherches à l'intérieur pour des armes.

Les catholiques Irlandais s'assemblent afin de se concerter sur une ligue de conduite. La plus grande excitation règne dans la ville.

Le Parlement Provincial.

Un bill prohibant les processions dans les rues sera présenté demain.

Québec, 10 juillet—Une assemblée de deux milles catholiques a eu lieu ce soir, condamnant l'attitude du maire de Montréal.

Le premier ministre Jolly a informé une députation qu'un bill prohibant les processions de rues serait adopté demain par le parlement provincial.

Des menaces ont été faites de brûler les salles du Parlement si le bill n'était pas adopté.

A cause de l'excitation, le premier ministre a proposé l'ajournement des Chambres à neuf heures ce soir.

Marchés Etrangers.

Liverpool, 11, midi — Coton actif et plus ferme; Middling Uplands 6 5|16d. Middling Orléans 6¼ d.; ventes 15,000 balles, pour la spéculation et l'exportation 3000; recettes 2,350, tout coton américain.

Futurs fermes, Uplands, sur la base du Low Middling, livraison juillet 6 3|8, juillet et août 6 3|8, août et septembre 6 13|32, septembre et octobre 6 7|16d., octobre et novembre 6 13|32, décembre et janvier 6 5|16.

Liverpool, 11, 2:30 P. M.—Middling uplands 6 5|8, middling orléans 6 9|16d, low middling uplands 6 1|8d, good ordinary uplands 5 13|16d, ordinary uplands 5 1|2d. A livrer ferme.

Londres, 11, 3:30 P. M.—L'encaisse métallique a augmenté de 91,000 livres.

Paris, 11, 3:30 P. M.—Rentes 115f. 20c.

Paris, 11, 1 h. P. M.—Rentes 115f. 3c. Les espèces ont diminué de 11,200,000 francs.

Liverpool, 11.—Coton, les ventes embrassant 12,500 balles de coton américain. Futurs fermes.

Marchés américains.

New York, 11, soir — Coton, recettes nettes 50, brutes 502. Futurs lourds à la clôture. Ventes 16,000 balles. Juillet 11,51, août 11,56 à 11,57, septembre 11,27 à 11,28, octobre 11,12 à 11,13, novembre 10,98 à 10,99, décembre 10,97 à 10,98, janvier 11,02 à 11,03, février 11,06 à 11,08, mars 11,12 à 11,14, avril 11,24, mai 11,34.

New-York, 11, au soir—Coton calme et facile à la clôture. Uplands 11 7|16, Orleans 11 9|16. Recettes nettes 1000, brutes 4250. Exportations pour la Grande-Bretagne 3333, pour le continent 2574.

New-York, 11, soir,—Argent facile à 2; change ferme à 4 84; or ferme à 100½; gouvernements fermes; nouveaux cinq 106⅞.

Fusée.

Port Eads, 11 juillet, 6 P. M.—Vent du sud-est. Pas d'arrivage ni de départ.

Passe du Sud-Ouest, 11, 6 P M—Vent sud-est. Temps couvert. Pas d'arrivage ni de départ.

Vicksburg, 11—Temps clair, thermomètre 94. Le fleuve a baissé de 3 pouces.

FLEUVE ET RIVIÈRES.

Cincinnati, 11—La rivière a 6 pieds 3 pouces et est à peu près stationnaire. Temps clair et chaud.

Pittsburg, 11—La rivière a 22 pouces et reste stationnaire. Temps clair.

Cairo, 11—Arrivé: Dennally de la Nlle-Orléans, à midi.

Le fleuve a 24 pieds 4 pouces et baisse. Temps clair. Mercure 92.

Evansville, 11—La rivière a 9 pieds 9|10 et baisse. Temps clair et chaud.

Louisville, 11—La rivière baisse avec 5 pieds 4 pouces dans le canal. Temps clair et chaud.

St-Louis, 11—Le fleuve a 23 pieds 8 pouces et reste stationnaire. Temps très chaud. Arrivé: Commonwealth de la Nlle-Orléans.

Shreveport, 11.—Pas d'arrivage ni de départ. Temps clair et chaud.

La rivière a baissé de 1 pouce.

Memphis, 11.—Temps clair et chaud. Maximum du thermomètre 90.

Fleuve stationnaire.

Arrivé: [illegible] A. Gaff.

LE TRAJET LE PLUS RAPIDE POUR L'EST.

Le grand chemin de Jackson est celui par lequel on fait maintenant le trajet le plus rapide pour aller à New York. Partant d'ici tous les jours à 5:45 du soir, le train arrive à New York à 6:35 du matin. La course se fait donc en 59 heures trois quarts ce qui est sans précédent. Ce n'est que sur le grand chemin de Jackson qu'avoit cela et c'est le résultat de la substitution des rails d'acier aux anciens, de l'emploi de nouvelles traverses, et des derniers travaux de consolidation exécutés. Ces trains bondés seront très avantageux aux habitants de cette ville qui en sauront gré à la Compagnie en la favorisant de leur patronage. Un seul changement de chars s'opère à Columbus, O., pendant qu'on déjeune dans une splendide salle à 8 heures du matin.

C'est par cette voie aussi qu'on arrive à 2:40 du soir à Boston, en 67 heures et demie, ce qui fait une marche des plus rapides connues. La ligne de Jackson est donc la plus avantageuse pour aller dans toutes les parties de la Nlle-Angleterre. Le temps du trajet pour gagner tous les points intermédiaires est moins long proportionnellement ce qui fait que la ligne recommandée est la plus convenable de toutes pour se rendre dans les villes du Nord et de l'Est.

Des billets d'excursion pour Waukesha, Oconomowoc et tous les lieux de rendez-vous du Nord-Ouest, pour les Chûtes du Niagara, Put-in-Bay, etc., sont à vendre aux plus bas prix, avec l'avantage de la course la plus rapide et d'un seul changement de chars.

SOURCES DE BLADON. — La saison des eaux est ouverte depuis le 1er mai, à la célébrissime résidence d'été qu'on appelle les Sources de Bladon. On sait que ces sources, pour leurs propriétés curatives, ont mérité le surnom de Vichy américain. Leurs effets bienfaisants dans les affections du foie et des reins, les rhumatismes et les maladies du sexe féminin ont été éprouvés par des milliers de personnes. L'air de Bladon est, d'ailleurs, pur et vivifiant, l'établissement bien situé sur un plateau élevé dans un pays boisé et ondulé. Beaucoup de visiteurs s'y rendent simplement pour leur agrément. La source est entourée de beaux arbres qui donnent de l'ombrage à tous les moments de la journée, et il y a dans le voisinage des bois qui offrent de charmantes promenades.

On se rend à Bladon par le chemin de fer jusqu'à Mobile et de là par des bateaux à vapeur qui partent de cette ville les mardis et les samedis.

Le prix du passage pour l'aller et le retour est de $17. Un pair pour la pension avec l'usage des eaux de la source $40 par mois ou $12 50 par semaine.

On peut obtenir des renseignements détaillées en s'adressant à MM. J. Comer & Co., Bladon Springs, Choctaw Co., Alabama, ou à leur agent à la Nouvelle Orléans, M. I. L. Lyons, coin Camp et Gravier.

UNE GROSSE AFFAIRE.—Les gens qui tentent de tout croient que nous n'avons rien ici qui mérite de fixer l'attention; mais s'ils se donnaient la peine de visiter nos édifices publics, nos institutions de charité, nos asiles, ils reviendraient bien vite de leur erreur. M. Charles Knowblod qui s'est chargé d'illustrer le fluide de Waldo s'est promptement aperçu qu'il aurait beaucoup plus à faire qu'il ne le pensait. Il a dû en conséquence s'adjoindre un autre artiste, M. Robert Glaser, avec qui il a longtemps travaillé. L'un et l'autre s'occupent maintenant des gravures qui doivent orner le Guide. Cet ouvrage conçu et exécuté par M. Waldo excitera vivement la curiosité et sera fort recherché. M. A. P. Harrington, connu et estimé de tout le monde, recueille des souscriptions pour l'auteur.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir, 11 juillet 1878.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances.
6 Juillet	$1,160,569 65	$147,161 84
7 Juillet	1,188,893 01	83,796 80
9 Juillet	1,005,242 10	119,973 07
10 Juillet	795,452 70	97,977 52
11 Juillet	898,458 00	144,244 37
Jusqu'à cette semaine	$4,938,615 46	$593,381 60
Même temps la semaine dernière	4,736,243 56	767,191 15
Total la semaine dernière	5,804,531 04	873,284 63
Total la semaine précédente	6,809,892 09	820,793 45

A l'exception d'une faible amélioration dans la demande d'argent à une ou deux banques, nous n'avons rien remarqué d'important sur le marché monétaire.

L'or n'a pas varié et il ne s'y est presque rien fait.

Le sterling s'est légèrement affermi à New York, mais les francs n'ont subi aucune variation notable. Quelques ventes de sterling ont été annoncées: aucune de francs.

Les actions ont été calmes, sans aucun trait nouveau, sauf la première vente des nouvelles actions de la compagnie d'assurances du Crescent à $94. Les nouvelles actions de la banque d'Etat sont cotées à $150; celles du chemin de fer Crescent City se sont vendues à $50.

Les bons consolidés de l'Etat ont été calmes jusque vers la clôture, moment auquel ils se sont affermis et étaient cotés plus haut qu'hier. Les taux se sont élevés à midi, à 78 1|4 à 78 3|4, après quoi, ils sont un peu tombés et étaient cotés vers la clôture à 76 1|4 à 76 1|2, mais ont clos à 4 heures P. M., à 76 3|4 à 77, contre 76 5|8 à 76 3|4 hier. Les petits bons se vendaient avant midi, à 72 3|4 et à 73, et à 2 heures P. M., à 76 1|2.

Les bons à prime étaient assez stables pendant toute la journée, aux cotes de la veille: 33 5|8 à 33 3|4. Rien ne s'est fait dans les bons consolidés de la Ville pour lesquels 36 1|4 ont été offerts et 38 demandés.

On a remarqué des ventes considérables de bons des Water-Works à 33 7|8 à 38 1|8.

Le prêt de ville s'est vendu à 35, et une grande quantité de coupons de ville à moitié payés se sont vendus à 35 1|4.

Les warrants des levées étaient cotés à 92, et les warrants d'Etat, (Gages) à 90 à —.

Nous continuons de coter les excellents billets de commerce à 7 à 9 pour cent d'escompte, les de Nos. 1 à 9 à 10, les de Nos. 2 nominaux, les prêts reposant sur des garanties collatérales à 6 à 8; les "call loans" à 4 à 6, le papier hypothécaire No. 1 à 8 à 10, le No. 2 [illegible] minal.

L'or a ouvert à 100 1|8 à 101 3|4 contre 100 1|8 à New York, et ferme auxiteux d'ouverture sur les deux marchés.

La seule vente annoncée a été de $2000 à 100 3|4.

Les ventes de change étranger ont embrassé 4000 livres sterling connaissement de navire à 484 et 4000 à 483 1|2 à 484 1|2.

A la clôture, les traites sterling étaient [illegible]

[illegible] pour effets de banques. (Taux des banques aux comptoirs — à 488, et les francs 5 18 3|4 à 5.17½ pour papier de commerce.

Les ventes (annoncées) de traites à vue sur New York étaient à 3|16 pour cent de prime.

Les banques et banquiers ont continué à tirer des chèques sur New York à 1/4 pour cent de prime, et le panier de commerce à vue était encore coté à 5|16.

VENTES DU N. O. STOCK EXCHANGE.

1er Bureau à 10 A. M.

$1690 Premium Bonds à	33⅛
2000 séries tirées Premium Bond à	151

2d Bureau à midi.

Privilèges sur $20,000 Premiums ⅞ 0|0

3me Bureau à 2 P. M.

$10,000 State Consols (B 30)	76½
4,000 Premiums Bonds	33⅝

OPÉRATIONS HORS DE L'EXCHANGE.

Avant 1er bureau.

48 actions Ins Co (nouvelles, première vente) $94 00

$10,000 State Consols 76¼

Entre le 1er et le 2nd bureau.

$2,000 State Consols	76¼
25,000 do	76⅛
10,000 do (petit)	76⅛
5,000 do do	76⅛
5,000 Premium Bonds	33⅝
3,000 City Scrip mixed	35

Entre le 2d et 3me bureau.

100 actions Crescent City R. R	50 00
10,000 State Consols	76⅛
2,000 do	76⅛
10,000 Waterworks bonds	37½
20,000 do	38
30,000 do	38⅛
10,000 Premium Bonds à	33⅝

Après le 3e bureau.

$5,000 State Consols	76⅛
5,000 do	76⅛
10,000 do	76⅛
25,000 do	76⅛
25,000 do	76⅛
10,000 do	76⅛
20,000 do	76⅛
10,000 do	76⅛
10,000 do	76⅛

BULLETIN COMMERCIAL.

Jeudi soir, 11 Juillet 1878.

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui embrassent 750 balles à des prix qui ne nécessitent aucun changement dans notre tableau des cotes que nous reproduisons.

BASE DE CLASSIFICATION AMÉRICAINE.

Cotes génératrices.	Cotes de l'Ex.	
Inférior.....	8—@ 8½	—
Low ordinary.....	8⅞@ 9½	9—
Ordinary.....	9⅞@ 9½	9⅞
Strict ordinary	9⅞@ 9¾	9⅞
Good ordinary	9⅞@10	9⅞
Strict good ord	10⅛@10⅞	—
Low middling	10⅝@10⅞	10⅝
Strict low mdd	10¾@11	—
Middling	11 @11⅛	11—
Strict middling	11¼@11⅜	—
Good middling	11⅜@11⅞	11⅜
Middling fair	12—@12⅛	—

Aujourd'hui, à midi, le middling était coté: à Galveston à 10⅝ c., à Mobile 10⅝, à Savannah à 10 13|16, à Charleston à 11, à Wilmington à 11, à Norfolk 11, à Baltimore à 11⅛, à New York 11 7|16, à Boston 11⅛, à Memphis 11, à Augusta 10⅝, à Philadelphie 11⅛, à Cincinnati 11⅛ et à St. Louis 11c.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

Stock au mais le 1er septembre 1877 balles		31,568
Arrivé depuis le dernier état...	294	
Précédemment..	1,676,832	1,677,126
Total.....		1,708,694
Exporté aujourd.	rien	
Expédié précéd...	1,678,296	1,678,296
Stock sur place et à bord.....		30,398
Stock (même temps l'année dernière.....		52,883

Reçu depuis hier sur 143 balles.

TABAC—Les ventes d'aujourd'hui ont été limitées à 2 boucauts. Le montant en vente est évalué à 6575 boucauts.

Nous continuons de coter:

Medium lugs.....	3—@ 3½
Good.....	3¾@ 4½
Low Leaf.....	4½@ 5½
Low Medium.....	5¾@ 7—
Medium.....	7—@ 8—
Good.....	8½@ 9½
Choice.....	10—@11—

Reçu depuis hier soir 80 boucauts. Il n'y a pas eu d'exportations. Le stock en mains est de 7254 boucauts.

SUCRE—Reçu ce matin 22 boucauts. Exporté 14 boucauts et 434 barils. Vendu 250 boucauts. Nous cotons:

	Par livre.
Inférieur	4½@ 5½
Common.....	6—@ 6¼
Gouttes de Common	7¼@ —
Good fair.....	7½@ 7⅝
Fully Fair.....	8¼@ —
Prime.....	8¼@ —
Seconds.....	6½@ 7¾
Choice.....	8—@ 8¼
Brix jaune clarifié.....	8¾@ —
Off blanc.....	8⅞@ 9—
Blanc.....	9—@ 9½

MELASSE.—Reçu ce matin 12 barils. Exporté 62 barils. Vendu 250 barils. Nous cotons:

	Par gallon
Inférieur.....	16@20
Centrifugal.....	22@25
Common.....	25@ —
Fair.....	25@28
Prime.....	30@32
Strictly prime.....	36@38
Choice.....	40@42

FARINE—Reçu ce matin 8743 barils. Exporté 160 barils. Vendu 4125 barils aux prix suivants: good treble extra $